

## Jean-Marc Biry



Architecte-Urbaniste

Directeur du Conseil d'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement du Bas-Rhin.

A coédité avec Eco-Quartiers Strasbourg le « Guide pratique de l'Autopromotion » et travaille sur les problématiques de la couleur avec plusieurs communes du département en démarche conseil auprès des particuliers et des élus locaux.

### **Mise en couleur de l'habitat participatif**

*En croisant la problématique de la couleur et celle de l'habitat participatif en Europe, le prétexte est donné à un survol de la production de nouvelles formes d'habitat collectif en autopromotion. Sa dynamique reste encore fragile et peu connue du grand public en France, comparativement à d'autres pays européens voisins, comme l'Allemagne avec ses « Baugruppen », véritables communautés de construction, mais aussi les Pays-Bas, la Suisse et l'Autriche.*

*Après une définition de l'habitat participatif et de ses valeurs sociales, environnementales et économiques qu'il porte, le propos montrera que chaque projet d'autopromotion affiche un profil spécifique. D'un projet d'ensemble urbain comme la Sargbabrik à Vienne, réalisé en 1996, aux projets à l'échelle urbaine comme ceux du quartier Südstadt de Tübingen - où près de 80% des constructions ont été édifiés selon le mode de l'autopromotion par des Baugruppen - et celui du quartier Vauban à Fribourg, la couleur engage un débat sur la ville et ses référents culturels ou identitaires.*

*Ailleurs, en Suisse, à l'échelle du projet d'immeuble durable urbain, avec les réalisations d'habitat coopératif près de Genève ou à Bruxelles avec l'immeuble passif l'Espoir, la couleur semble vouloir affirmer davantage la spécificité de l'objet technique novateur, ou souligner l'altérité d'un objet social particulier dans son contexte environnant urbain. En France, les premières réalisations éparses d'habitat participatif, que ce soit en milieu urbain comme à Strasbourg avec les projets Ecologis et K'Hutte, ou en milieu rural avec Ecolline à St-Dié-des-Vosges, ou encore La Fontaine aux Abeilles à Saverne, les visées écologiques de la maîtrise d'ouvrage collective priment sur l'utilisation de la couleur.*

*Mais force est de constater que la palette des pratiques de mise en couleur des constructions en autopromotion est très variée et qu'aucune doctrine dominante ne se dégage. En cela, pour reprendre un propos de Simon Texier, la couleur n'est pas un « nouveau matériau architectural, ni une nouvelle donne pour la ville »...bien qu'elle y tende.*